

## Méditation 3ème dimanche de l'Avent – Année C

1ère lecture : Sophonie 3, 14-18a ; Cantique d'Isaïe 12, 2 ... 6 ; 2ème lecture : Philippiens 4, 4-7 ; Évangile : Saint Luc 3, 10-18

### « Soyez toujours dans la joie du Seigneur » (Philippiens 4,4)

La liturgie de ce 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent nous invite à la joie. En effet, au temps du prophète Sophonie, le peuple d'Israël est dans l'épreuve, démoralisé, et le prophète l'appelle à la joie : « **Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie** » (Sophonie 3,14). Le peuple n'a plus rien à craindre, car le Seigneur est présent au milieu de lui, avec lui et il lui procure le salut.

L'apôtre Paul, quant à lui, écrit à une communauté qui connaît la souffrance, la persécution. Lui-même est en prison. Pourtant il invite avec insistance les chrétiens de Philippiques à persévérer dans la joie : « **Soyez toujours dans la joie du Seigneur ... Ne soyez inquiets de rien** » et pour cela il les appelle à la prière qui soit à la fois de bénédiction et de demande, de louange et d'intercession. Cette prière sans cesse renouvelée permet de découvrir que, quoi qu'il arrive, Dieu est proche.

L'existence était aussi difficile pour les contemporains de Jean-Baptiste qui venaient à lui pour être baptisés. Compatriotes ou étrangers, ils avaient conscience de la nécessité pour eux d'un changement de vie. Ils portaient le poids de leur culpabilité, de leurs fraudes et de leurs bavures. Ils étaient jusque-là esclaves d'un système de profit, de violence, d'abus de confiance ou de pouvoir. Ils se sont décidés à rejoindre Jean-Baptiste au désert pour se faire enseigner et s'initier à une nouvelle vie. Et lui, après un appel général à la conversion, leur donne des directives concrètes sur le comportement que requiert cette conversion. À la question « **que devons-nous faire ?** », il répond avec pertinence à chaque groupe : foule, publicains, soldats. C'est dans les actions de leur quotidien, dans l'accomplissement de leur devoir d'état qu'ils doivent s'ajuster à l'amour du Seigneur pour eux : se convertir et pratiquer impérativement la justice et la charité.

Nous-mêmes vivons l'actualité tragique : la cinquième vague avec la menace de nouveaux variants Sud-Africain (Omicron) et Congolais, les crises climatique et financière, la perte de repères, l'avenir incertain et inquiétant, ... autant de signes qui n'aident pas à accueillir la joie du Seigneur que promet la liturgie de ce jour.

Et pourtant cette joie est à éprouver en sa proximité et sa présence sacramentelle, et cela au prix d'une véritable conversion. La question posée à Jean-Baptiste : « **que devons-nous faire ?** » est révélatrice aussi bien de la fécondité de son ministère que de notre responsabilité personnelle, familiale, collective et communautaire devant les drames de notre temps. Elle nous situe dans la réalité de notre pauvreté, devant notre propre fragilité et nous renvoie devant notre conscience. Ce n'est plus à Jean-Baptiste que nous devons poser cette question, mais au Christ, Chemin, Vérité et Vie. Et le Christ-Jésus nous répond : « **Soyez miséricordieux comme votre Père des cieux** ». La miséricorde envers le prochain nous situe comme fils et filles de Dieu. Par elle, nous pourrions rayonner de la tendresse, de la paix et de l'amour de Dieu.

Le baptême de Jean-Baptiste est différent de celui que Jésus donnait : « **Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu** » (Luc 3,16). Loin de se présenter comme le Messie, Jean-Baptiste affirme n'être que le précurseur et le témoin. Malgré cette différence profonde, tous deux ont en commun un message de conversion confirmé par une fidélité à la Parole de Dieu, une volonté de vivre à la lumière de cette Parole, de pratiquer la justice, d'imiter la charité de Dieu et d'être toujours dans la joie du Seigneur.

La source intarissable d'où jaillit cette joie, c'est l'Esprit du Christ qui vit en nous. La prière nous établit dans la paix et renouvelle sans cesse notre joie. Cette joie de Dieu, nous en sommes les disciples-missionnaires en osant témoigner comment notre attachement au Christ nous fait vivre, nous soutient dans les moments difficiles, comment sa miséricorde vécue et célébrée dans le sacrement de réconciliation nous relève. Elle sera contagieuse à la mesure des gestes spontanés d'œuvres de miséricorde manifestées dans un partage fraternel toujours en éveil.

**« Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ-Jésus »** (Philippiens 4, 6-7).

Merci de vos prières et de votre sollicitude fraternelle qui me permettent de traverser ce passage délicat. Que la très Sainte Vierge Marie, Source de lumière et de vie, Mère du bel amour et du bon conseil, nous aide à accomplir avec humilité et courage notre démarche de conversion afin d'accueillir le Christ qui, seul, est la source de la vraie joie !

**Belle célébration des jouets à nos jeunes et bon dimanche de la joie !**

Abbé Séverin Voedzo